

98 MATH. I - PSI

ÉCOLE NATIONALE DES PONTS ET CHAUSSÉES,
ÉCOLES NATIONALES SUPÉRIEURES DE L'AÉRONAUTIQUE ET DE L'ESPACE,
DE TECHNIQUES AVANCÉES, DES TÉLÉCOMMUNICATIONS,
DES MINES DE PARIS, DES MINES DE SAINT-ETIENNE, DES MINES DE NANCY,
DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE BRETAGNE
ÉCOLE POLYTECHNIQUE (FILIERE TSI)

CONCOURS D'ADMISSION 1998

MATHÉMATIQUES

PREMIÈRE ÉPREUVE

FILIERE PSI

(Durée de l'épreuve : 3 heures)

L'emploi de la calculette est interdit.

Sujet mis à la disposition du concours E.N.T.P.E. ; suite à l'arrêté du 9 décembre 1997.

*Les candidats sont priés de mentionner de façon apparente sur la première page de la copie :
MATHÉMATIQUES I - PSI.*

L'énoncé de cette épreuve, particulière aux candidats de la filière PSI, comporte 4 pages.

Si un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il est amené à prendre.

Étant donné un réel μ ($\mu \in \mathbb{R}$), soit (E_μ) l'équation différentielle ci-dessous :

$$(E_\mu) \quad 16(x^2 - x) y'' + (16x - 8) y' - \mu y = 0.$$

Étant donné un intervalle I de la droite réelle, il est admis que l'ensemble des solutions de l'équation différentielle (E_μ) sur cet intervalle I , est un espace vectoriel $E_\mu(I)$.

Première partie

I-1°) Intervalles de définition des solutions :

Déterminer trois intervalles I , les plus grands possible, deux à deux disjoints, pour lesquels la dimension de l'espace vectoriel $E_\mu(I)$ est égale à 2.

I-2°) Solutions de (E_μ) développables en série entière dans un intervalle de centre 0 :

Soit y une fonction inconnue, égale à la somme d'une série entière de terme général $a_n x^n$, $n \in \mathbb{N}$, de rayon de convergence R , supposé strictement positif :

$$y(x) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n x^n.$$

- a. Déterminer la relation nécessaire et suffisante entre les coefficients a_n et a_{n+1} , ($n \geq 0$), pour que la fonction y soit solution de l'équation différentielle (E_μ). En déduire une expression du coefficient a_n en fonction des réels a_0 , n et μ (introduire $(2n)!$).
- b. Le réel a_0 étant supposé différent de 0, déterminer suivant les valeurs du réel μ , le rayon de convergence R . Expliciter le coefficient a_n lorsque R est infini.

Dans les questions I-3° et I-4° les réels a_0 et μ sont égaux à 1 : $a_0 = 1$, $\mu = 1$. Soit φ la fonction définie au moins dans l'intervalle $]-R, R[$ par la relation:

$$\varphi(x) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n x^n .$$

I-3°) Étude de la fonction φ :

- a. Exprimer, pour tout entier n , le coefficient a_n à l'aide du coefficient du binôme C_{4n}^{2n} . Déterminer, en utilisant la formule de Stirling, deux réels α et k (k différent de 0), tels qu'un équivalent de a_n , lorsque l'entier n croît vers l'infini, soit $\frac{k}{n^\alpha}$.
- b. Démontrer que la fonction φ est définie et continue sur l'intervalle fermé $[-R, R]$.
- c. Démontrer que la fonction φ est de classe C^1 sur l'intervalle ouvert $]-R, R[$, puis que sa dérivée φ' admet une limite à droite en $-R$; en déduire que φ est de classe C^1 sur $[-R, R]$.

I-4°) Étude de la dérivée φ' lorsque le réel x tend vers 1 :

- a. Un résultat préparatoire : soit une suite réelle positive $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que la série entière de terme général $b_n x^n$, $n \in \mathbb{N}$, ait un rayon de convergence égal à 1. Soit $g(x)$ la somme de cette série : $g(x) = \sum_{n=0}^{\infty} b_n x^n$. Démontrer que, si la fonction g est majorée sur l'intervalle $[0, 1[$, la série de terme général b_n , $n \in \mathbb{N}$, est convergente.
- b. Préciser la nature de la série de terme général a_n , $n \in \mathbb{N}$. En déduire le comportement de $\varphi'(x)$ lorsque x tend vers 1 par valeurs inférieures.

Deuxième partie

Dans cette partie le réel μ est égal à 1 ; le but est de résoudre l'équation différentielle (E_1) dans l'intervalle $I =]0, 1[$. Il pourra être utile de poser :

$$E_1(y)(x) = 16(x^2 - x) y''(x) + (16x - 8) y'(x) - y(x)$$

Soit θ la fonction : $t-x = \frac{1}{2}(1 + \cos t)$, définie sur l'intervalle $]0, \pi[$.

II-1°) Déterminer une équation différentielle (**F**) telle que la fonction y est solution de (**E₁**) sur I , si et seulement si la fonction $z = y \circ \theta : t \rightarrow y(\theta(t))$ est solution de (**F**) sur $]0, \pi[$.

II-2°) En supposant connu le résultat ci-dessous, valable pour t compris entre 0 et π , $0 < t < \pi$:

$$\cos\left(\frac{t}{4}\right) = \sqrt{\frac{1}{2} + \frac{1}{2}\sqrt{\frac{1+\cos t}{2}}}, \quad \sin\left(\frac{t}{4}\right) = \sqrt{\frac{1}{2} - \frac{1}{2}\sqrt{\frac{1+\cos t}{2}}},$$

déterminer une base de l'espace vectoriel des solutions de l'équation différentielle (**E₁**) dans l'intervalle I .

II-3°) En déduire une expression de la restriction à l'intervalle I de la fonction φ étudiée dans les questions I-3° et I-4°, à l'aide de fonctions élémentaires.

Troisième partie

Soit C l'espace vectoriel des fonctions réelles, définies sur l'intervalle fermé $\bar{I} = [0, 1]$, de classe C^\bullet . Soit D l'endomorphisme de C qui fait correspondre à une fonction f son image $D(f)$ définie par la relation suivante

$$D(f) : x - 16(x^2 - x) f''(x) + (16x - 8) f'(x).$$

III-1°) L'espace préhilbertien réel $(C, (|))$:

Étant données deux fonctions f et g appartenant à l'espace C , démontrer que la fonction $x \rightarrow \frac{f(x)g(x)}{\sqrt{x(1-x)}}$ est intégrable sur l'intervalle I .

Par convention : pour deux fonctions f et g de l'espace C , le symbole $(f | g)$ désigne la valeur de l'intégrale $\int_0^1 \frac{f(x)g(x)}{\sqrt{x(1-x)}} dx$.

Il est admis dans la suite que l'application $(f, g) \rightarrow (f | g)$ de $C \times C$ dans \mathbb{R} est un produit scalaire. Ainsi $(C, (|))$ est un espace préhilbertien réel.

III-2°) Une propriété de l'endomorphisme D :

Démontrer que, pour tout couple de fonctions f et g de l'espace C , il vient :

$$(f | D(g)) = (D(f) | g).$$

Indication : cette égalité peut, par exemple, être démontrée en admettant la relation :

$$D(f)(x) = -16 \sqrt{x-x^2} \frac{d}{dx} \left\{ \sqrt{x-x^2} \frac{df(x)}{dx} \right\}.$$

III-3°) Valeurs propres et sous-espaces propres :

Soit λ une valeur propre de l'endomorphisme D . Démontrer que cette valeur propre est un réel positif ou nul ($\lambda \geq 0$).

Soient λ et μ deux valeurs propres distinctes, démontrer que les sous-espaces propres G_λ et G_μ associés sont orthogonaux dans l'espace préhilbertien réel C .

III-4°) Noyau et espace image de l'endomorphisme D :

Déterminer le noyau de l'endomorphisme D . Démontrer que toute fonction h de l'espace image $D(C)$ est orthogonale à la fonction constante égale à 1 : $(1 | h) = 0$.

III-5°) Dimension du sous-espace propre G_μ associé à une valeur propre μ :

Soit μ une valeur propre de l'endomorphisme D , G_μ le sous-espace propre associé.

- Démontrer que la dimension du sous-espace propre G_μ est inférieure ou égale à 2.
- Étant données deux fonctions y_1 et y_2 appartenant à G_μ , soit W le Wronskien de ces fonctions ($W(x) = y_1(x) y_2'(x) - y_1'(x) y_2(x)$). Déterminer cette fonction W . En déduire la dimension du sous-espace propre G_μ .

III-6°) Éléments propres de l'application \bullet :

Soit P le sous-espace vectoriel de C des restrictions des fonctions polynomiales à l'intervalle \tilde{I} .

- Démontrer que ce sous-espace vectoriel P est stable par D .

Soit \bullet l'endomorphisme de P induit par D .

- Déterminer la suite croissante $(\lambda_q)_{q \in \mathbb{N}}$ des valeurs propres de l'endomorphisme \bullet ainsi que le sous-espace propre associé à chaque valeur propre λ_q . Pour chaque valeur propre λ_q , $q \in \mathbb{N}$, préciser le degré de la fonction polynomiale T_q , élément propre associé à cette valeur propre qui vérifie la condition $T_q(0) = 1$.
- Démontrer que l'espace image de l'application \bullet est l'espace vectoriel des éléments h de P qui vérifient la condition $(h | 1) = 0$.

III-7°) Valeurs propres de l'endomorphisme D :

- Soit g une fonction de C supposée orthogonale au sous-espace vectoriel P . Démontrer en utilisant le théorème d'approximation d'une fonction définie et continue sur un compact par une fonction polynomiale que la fonction g est nulle.
- En déduire les valeurs propres de l'endomorphisme D .

FIN DE L'ÉPREUVE